

ÉCOLE DOCTORALE 261-3CH

« Cognition, Comportements, Conduites Humaines »

FORMULAIRE : CONTRATS DOCTORAUX THÈMES DE RECHERCHE 2025

UNITÉ DE RECHERCHE			
Intitulé :	Laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé	Code UR :	UR 4057
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE L'UMR OU DE L'UR			
Nom :	UNTAS	Prénom :	Aurélie
Titre :	Professeure des Universités		
Téléphone professionnel :	+33 (0)1 76 53 30 50	E-mail :	aurelie.untas@u-paris.fr

EQUIPE			
Équipe :		Code UR :	
DIRECTEUR / DIRECTRICE DE RECHERCHE POSTULANT			
Nom :	VARESCON	Prénom :	Isabelle
Titre :	Professeure des Universités		
Téléphone professionnel :	+33 (0)1 76 53 30 90	E-mail :	isabelle.varescon@u-paris.fr
Co-direction envisagée :			
Co-encadrement envisagé :			
Doctorant(e)s encadré(e)s à la rentrée universitaire prochaine 2025 – 2026, y compris hors UPCité (Nom Prénom et année 1ère inscription ; si hors UPCité, précisez l'établissement) :	-1-	Pouyfourcat Alexandre inscription 2025	
	-2-	Amsellem Yona inscription 2024	
	-3-	Dufourt Amélie inscription 2023 (co-encadrante Leonor Fasse, MC-HDR)	
	-4-	Fillette Laure inscription 2022 (soutenance 2025)	
	-5-	Bou Nassif Yara inscription 2021 (soutenance 2025)	

THÈME DE RECHERCHE

TITRE DU THÈME DE RECHERCHE

(250 caractères maximum - espaces compris)

Hypersexualité, sexualité addictive et trouble du comportement sexuel compulsif : conceptualisation, mécanismes psychologiques et vécu des comportements sexuels

DESCRIPTION DU THÈME DE RECHERCHE

(3000 caractères maximum - espaces compris, sans liste de bibliographie)

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la sexualité est un enjeu de santé publique tant d'un point de vue physique, psychique que social (Ministère des Solidarités et de la Santé, 2024). De fait, certains troubles de la sexualité sont déjà présents dans le DSM-5 (APA, 2013) tels que les dysfonctions sexuelles et les troubles paraphiliques caractérisés par une excitation sexuelle intense et persistante provoquant une détresse significative. L'OMS a reconnu en 2022 le trouble du comportement sexuel compulsif (TCSC) dans sa classification des troubles mentaux.

Aujourd'hui, un débat porte encore sur la reconnaissance et la délimitation des troubles liés aux comportements sexuels répétitifs, qualifiés hors de contrôle. En effet, les termes utilisés comme hypersexualité, addiction sexuelle ou comportement sexuel excessif dans la littérature nationale et internationale ne font pas consensus en termes de définition et de critères diagnostiques à retenir (Varescon, 2022). Pourtant, une perte de contrôle et des rechutes similaires aux addictions comportementales ont été identifiés (Pistre et al., 2023). Par ailleurs, plusieurs facteurs prédisposants et de maintien ont en partie été démontrés dont le style d'attachement et les traumatismes infantiles (Mallien & al., 2015), l'impulsivité (Hegbe, 2021) ou les stratégies de coping inadaptées (Wetterneck & al., 2012). On sait aussi que des facteurs socio-identitaires, comme faire partie de la communauté LGBTQIA+ (Wicki et al., 2021), influencent la genèse et le vécu des comportements sexuels à travers notamment des processus de stigmatisation (Dover & al., 2024).

Cette thèse visera donc à : 1) délimiter et mesurer les concepts cités plus haut, liés à une sexualité qualifiée de problématique, 2) évaluer certains variables psychologiques et sociales reposant sur le modèle de Coleman (2008), 3) considérer et analyser les pratiques sexuelles considérées comme problématiques : intensité, motivations, conséquences et leur vécu en fonction du médium investi : avec substances psychoactives (*chemsex*) (Tellier et al., 2024), *via* les technologies (cybersexualité) (Hernandez-Mora et al., 2023) et du contexte (seul ou à plusieurs, avec paraphilies ou non...).

Il s'agira d'une étude transversale, multicentrique (centre de consultations), reposant sur une méthodologie mixte (quantitative *via* des questionnaires/échelles et qualitative *via* des entretiens de recherche) auprès de participants volontaires majeurs, respectant les règles éthiques et de protection des données.

Les retombées de cette étude, qui s'inscrit dans la stratégie nationale de santé sexuelle (2017-2030), seront à la fois scientifiques, préventives, cliniques et sociétales.